



Edito

Pour une première, ce fut un succès. Le 30 mars dernier, plus de 200 Longpontains ont participé au Carna'vélo, le premier carnaval écolo de Longpont. Un succès dû au travail de fond mené par les élus, les agents et les associations pendant plus d'un an. L'accueil de loisirs en particulier, s'est beaucoup investi, mais aussi le Comité de jumelage, Com'une danse, la Société Historique, Les Paniers de Longpont et l'APEEL, sans oublier le Château de Lormoy. La preuve est faite que l'on peut mobiliser largement les Longpontains avec peu de moyens autour d'un événement, pourvu que l'on fédère les énergies et que l'on se retrouve les manches.

Depuis deux ans, avec vous, nous avons revitalisé l'animation de Longpont. C'est l'un de nos six engagements.

Pierre Vibet
Président d'EPL



Annnonce

La question des déplacements vous intéresse ? Venez débattre **lundi 17 juin, 20h30**, salle du 40, débat animé par Franck Chauveau, directeur des projets du Grand Paris

Transports en Île-de-France, comment en est-on arrivé là ?

Grand remue-méninges de printemps

Organisé par la municipalité dans la suite du Grand débat national, sur des sujets locaux, le Grand remue-méninges de printemps a permis de faire émerger de nombreuses idées concrètes.

Une trentaine de personnes, le 10 avril, une quinzaine le 15 mai : au total une cinquantaine de Longpontains ont participé au Grand Remue-méninges de printemps proposé par la municipalité. Quatre grands thèmes ont été traités au cours des deux sessions : la propreté, la fiscalité, les déplacements et mieux vivre ensemble. La question des constructions illicites et des incivilités a également été abordée. Elle fera l'objet d'un nouvel atelier participatif chargé de réfléchir à des solutions et plus largement à la façon de vivre en bonne intelligence.

Le Grand remue-méninges de printemps est né suite aux deux réunions organisées dans le cadre du Grand débat national. Des participants ont émis l'idée d'aborder des sujets locaux, sur le même principe.

La restitution des réflexions est disponible sur le site de la mairie. De nombreuses idées ont émergé : mieux informer sur à quoi servent les impôts locaux, repenser la communication avec les jeunes en utilisant leurs codes et leurs outils, faciliter le signalement des dépôts sauvages, faire participer les Longpontains à l'élaboration du budget, etc. Reste à savoir si elles sont applicables et comment on peut les mettre en œuvre.

D'autres thèmes importants restent à aborder. Dès lors pourquoi ne pas transformer le Grand remue-méninges de printemps en une instance permanente de discussion et d'échanges : un mode de fonctionnement de la démocratie à Longpont ?

Le taux de la taxe foncière baisse de 10 %

Grâce à la gestion rigoureuse de la municipalité, à l'effort consenti par les Longipontains et à l'engagement des agents, le taux de la taxe foncière baisse de 10 % dès 2019.

Les dépenses de fonctionnement sont maîtrisées, en particulier la masse salariale qui, en 2019, sera en dessous de son niveau de 2015. De son côté, la dette a été réduite de près de 3 millions et l'épargne atteint un niveau historiquement élevé. Ce qui permet d'investir et d'engager des travaux d'entretien indispensables pour maintenir l'état du patrimoine.



Trois questions à Patrick Philippe, Adjoint aux travaux, au cadre de vie et à l'espace public

Quelles sont les principales orientations de la politique de travaux de la municipalité ?

Après trois ans de sous-investissement entre 2014 et 2017, le patrimoine communal s'est dégradé. Il faut le remettre à niveau. C'est pourquoi, au budget 2019 nous avons prévu d'augmenter significativement les dépenses d'entretien et d'investissement. Je pense, par exemple, à la réfection de la peinture d'une partie des bâtiments, les travaux sur l'efficacité énergétique, la suppression de la verrière sur le toit de l'école de Lormoy. Les enjeux en matière de climat sont tels qu'il va falloir aller beaucoup plus loin dans les bâtiments communaux.

Pour la voirie, nous demandons à l'agglomération de penser systématiquement aux piétons et aux cyclistes pour les aménagements. Cela doit devenir un réflexe.



Comment les travaux sont-ils planifiés ?

Nous essayons d'avoir une vue à long terme. Ainsi, avec la taxe d'aménagement nous avons pu par exemple enfouir les réseaux autour du lotissement des Hauts-Buarts. L'enfouissement de tout le quartier (rue de Villiers, rue du Mesnil) coûte très cher, il faut planifier sur plusieurs années.

Quelles sont les principales difficultés pour mettre en œuvre cette politique ?

Outre les contraintes budgétaires, il est toujours difficile de concilier des objectifs et des intérêts parfois contradictoires. Par exemple, pour réduire la vitesse des automobiles, on peut multiplier les obstacles (chicanes, rétrécissements, etc.). Cela sera au détriment de la fluidité du trafic et notamment des bus qui doivent rouler correctement sous peine d'être désertés.

L'autre grande difficulté, c'est le manque de civisme qui conduit par exemple à la multiplication des débris et des déchets sauvages sur la commune.



Mieux vivre ensemble

Comment favoriser les relations et les échanges entre voisins : c'est l'objectif de l'atelier LongiHarmonie qui s'est réuni pour la première fois le 26 février. Les idées ont déjà commencé à émerger : fête de voisins, vide grenier de rue, échanges de matériels et de compétences, covoiturage, etc. Le groupe réfléchit également à un marché de Noël sur la commune.

Vous êtes intéressé ? Contactez Emilie Gaspar au 06 87 14 16 62 ou par mail longiharmonie@gmail.com

Prochaine réunion : le 17 juin à 20h30, salle B des Échassons.

Unis pour Longpont ?

À la suite du tract tout en finesse de Philippe Hamon, sa colistière a décidé de quitter le groupe de l'ancien maire, à qui elle avait été pourtant fidèle jusqu'au bout, pour créer son propre groupe. Quatre groupes d'opposition dans une ville de 6 500 habitants : le cas doit être unique en France.